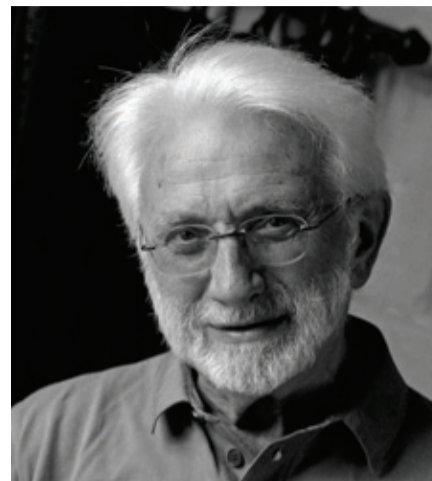


Lucien Clergue

Lucien Clergue est né à Arles en 1934. Ses premiers travaux sont marqués par la mort, les bombardements, il photographie les charognes des bords du Rhône, les corridas. Puis ce seront les nus de la mer, les paysages de Camargue et les éléments qui la composent : l'eau, le sable, les herbes, les signes du vent. Ses rencontres avec Cocteau, puis avec Picasso seront décisives. Une amitié très forte le liera à ce dernier jusqu'à sa disparition en 1973. Toute la vie créative du photographe est alimentée par ses amitiés avec le monde artistique.



Il côtoie des écrivains, des artistes de son temps qu'il photographie régulièrement. En 1969 il crée les Rencontres Internationales de la photographie. Il a publié plus de 75 livres. Ses œuvres figurent dans les collections des plus grands musées. Il est le premier photographe à entrer à l'Académie des Beaux-arts.

LA CORRIDA UN AMOUR QUI GRANDIT NOTRE ÊTRE

«... Mais me direz-vous...et vous et les taureaux ? Ma mère est née en Camargue au milieu des toros de l'éleveur français Yonnet. Mon père me racontait que parfois, il ne pouvait aller à l'école parce que les taureaux comme des chiens mangeaient dans la poubelle devant sa porte, De plus ma nourrice était mère de torero ! Quand on est né à Arles,on joue aux toros sur les places, comme né à Brooklyn on joue au Base-ball. Ce sont nos racines. Cela nous est consubstantiel. À la vie, à la mort. J'y ai même perdu un cousin tué à trente-cinq ans par un taureau naguère abandonné par sa mère et qu'il avait élevé au biberon. Sa statue exécutée par son père et un ami sculpteur, trône à Gimeaux à l'entrée de la Camargue. Il y apparaît monté sur son cheval préféré et « Garrocha » à la main.

Ne pouvant être torero (j'étais myope comme une taupe) j'instruisais un copain de collège, Pierre Schull dont je fus le valet d'épée. Je l'aidais à s'habiller avant son entrée en piste. Il fut sacré matador d'alternative par le célèbre Luis Miguel Dominguin. C'est ainsi que je suis devenu photographe taurin, qu'une partie importante de mon travail témoigne de la beauté de cette réconciliation de l'homme et la bête au cours de leur combat, et que j'ai voulu immortaliser,dans la mesure du possible...»

Lucien Clergue

